

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 25 MAI 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

CHRONIQUE PARISIENNE.

L'inauguration du monument d'Alexandre Dumas. — M. Sardou...

On va inaugurer, avant un mois, la statue d'Alexandre Dumas. Elle sera face à la statue du père et, quelque jour, par suite...

Il aimait Dumas, et cette affection, Dumas la lui rendait, — très profonde et très vive. Je savais — car il me livrait volontiers — ce que pensait Alexandre Dumas des auteurs dramatiques, ses contemporains...

Je tenais à la correction parfaite, et me rappelant le prince de Galles président à Londres, réunion en redingote, qui semblait implorer du regard le "feministe" à la fois amer et attendri qui, s'il est implaçable pour "la guenon du pays de Nod" tend les mains, en un geste de pitié et de rachat à Marguerite Gautier repentante et à Denise tombée et qu'il relève.

— Très bien, cher ami ! Excellent ! Ça compte pour quatre voix de plus ! Et je parlai ensuite. Je ressentis même une impression de malaise singulier dès que je déroulai mes feuillets de papier en apercevant là, devant moi, l'énergique et loyale figure d'un homme que j'estimais et aimais infiniment et à qui j'allais involontairement faire une peine profonde. C'était là, au premier rang des auditeurs, — mais dans la foule, — le collaborateur d'Alexandre Dumas père, le laborieux artisan des premiers succès, l'écrivain qui avait partagé, en restant si longtemps anonyme, le travail de l'auteur des "Mousquetaires", de la "Reine Margot", de la "Dame de Monsoreau".

— Mon cher ami, l'accordez-vous, jamais d'inaugurer une statue. Quand on la fait une fois, on vous demande de la faire tous les jours, et la vie, que nous devrions passer à écrire, se passe à discuter. Dieu sait combien d'inaugurations et de comités Jules Simon présida, combien de conférences il donna, de quelles successions de devoirs acceptés et de fatigues supportées se composa sa vie. Les applaudissements le payaient sans doute et, comme me le disait hier un homme d'infiniment d'esprit, les "votants" sont une avoine à laquelle on veut revenir toujours quand on a goûté. Mais à ce jeu, Jules Simon avait des forces, et je ne suis ni ceux-là, ni ceux qui sollicitaient les concours de sa parole lui étaient reconnaissants de sa générosité.

Je ne sais pas si Auguste Maquet avait prêté quelque attention à ce détail de toilette. Mais peut-être m'eût-il plus facilement excusé d'avoir donné à cette "fête de famille" un caractère plus intime. N'importe, j'aurai toujours devant les yeux ces deux regards, celui du fils tant ému en attendant de parler à son père, celui du collaborateur attendant qu'on lui fit sa part dans la gloire du maître.

— Et quel plaisir ont les comédiens à parler cette langue de théâtre qui va droit au but, sans surcharges et sans obscurité. Ce sont là les vertus classiques, celles de Molière. On les prisait tout autrefois, au pays de France.

J'ai eu la même sensation de clarté dans le génie — bien que les deux hommes soient très différents et les œuvres dissemblables — en écoutant l'autre soir "Marie-Magdeleine", le drame sacré du bon Louis Guitard, tram très simple sur laquelle l'art exquis de Massenet traça ses broderies. Et là aussi la femme est relevée et la pitié tombe sur un front courbé. J'ai plaisir à être public, à ne plus avoir, au théâtre, la responsabilité, l'inquiétude, le sentiment de ce spectateur, mon voisin, est un juge. Je redeviens avec une joie infinie ce spectateur en personne. L'oubli, j'écouterai, et quand c'est Massenet, j'applaudis. Et je me souviens.

J'ai beaucoup pensé à Mme Pauline Viardot, l'autre soir, à l'Opéra-Comique, tandis que se déroulaient devant nous les pittoresques tableaux de cette "Marie-Magdeleine" qui fut pour M. Massenet, il y a des années, un éclatant triomphe, — à l'Opéra, un soir de vendredi saint, — lorsque cette œuvre admirable fut chantée, en habit noir et en robe de ville, comme un oratorio. Jusseume en a fait aujourd'hui, avec M. Carré, une suite de Cazin et de Dagnan-Bouveret, et c'est délicieux. Mais la seule voix, l'âme de Mme Viardot exprimait avec une tendresse infinie, un charme puissant l'œuvre du maître, et si Massenet, toujours aussi jeune qu'aujourd'hui, a dû tressaillir de bonheur en retrouvant, ainsi encadré, réalisé, le rêve de sa jeunesse, j'ai songé à cette soirée du 11 avril 1873, où Mme Viardot en robe noire incarnait Méryem et faisait passer dans la salle les frissons de l'art suprême.

— M. Maquet ? Il s'illusionne ! Il aura peu de voix ! La mienne sans doute. Je l'ai promise, et encore je ne suis pas bien sûr de voter pour lui ! Il eût cependant la voix de Renan, peut-être — qui sait ? — celle de Dumas fils. Mais il n'eût pas la joie de m'entendre saluer le collaborateur d'Alexandre Dumas en saluant Dumas lui-même.

— Et j'en étais triste, — lorsque Dumas fils, me remerciant, une fois encore, heureux, souriant, et remplaçant cette fois les larmes par le sourire : — Tout de même, cher ami, papa méritait bien un pantalon noir !

— Mais le Dumas qui ne détestait pas les coups de botte, je devais le retrouver, place Malesherbes, à l'inauguration même de la statue. Ne m'étais-je pas imaginé d'inaugurer en redingote et en pantalon gris, sous prétexte que les Anglais, si corrects en toutes choses, ne mettent point de frac noir avant l'heure du dîner ?

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

— Hier à Kieff la branche locale du gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

PIANOS FISCHER. Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 120,000 Fabrications. Vendus et en usage. VENTE EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUNEWALD'S

La situation en Russie.

St. Pétersbourg, 21 mai.—Le gouvernement paraît hésiter sur l'exécution de la résolution prise il y a une semaine d'accorder une amnistie partielle. La proclamation officielle lancée hier soir par laquelle le gouvernement explique les raisons qui ne lui permettent pas d'accorder une amnistie plénière, soulève probablement une tempête à la Chambre basse et augmente le danger d'un conflit. Il n'est pas difficile de reconnaître la main du général Trepoiff dans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des branches de la Ligue du Peuple russe (Bandes Noires), pétition protestant vivement contre l'amnistie des prisonniers politiques. La plupart de ces pétitions sont rédigées en termes identiques, ce qui semble bien prouver qu'elles ont été inspirées à une source commune. Voici en général les termes employés : "Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, mais si ses membres cherchent à jouer le rôle de gouvernants tenus à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supportera."

Départ de prisonniers pour la Sibirie.

Ekaterinoslav, Russie du Sud, 24 mai.—Une centaine de prisonniers politiques sont partis ce matin pour la Sibirie.

Départ de la princesse Ena pour l'Espagne.

Londres, 24 mai.—La princesse Ena et sa mère, la princesse Henry de Battenberg, ont quitté Londres ce matin pour la frontière espagnole, où le roi Alphonse XIII doit attendre sa fiancée. La colonie espagnole de Londres a fait une démonstration enthousiaste en l'honneur de la future reine au moment où le train quittait la gare Victoria. Une foule énorme d'amis de la princesse se pressait sur le quai de la gare, parmi laquelle on remarquait le roi Edouard, la reine Alexandra, le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Connaught et d'autres membres de la famille royale ainsi que l'état-major de l'ambassade espagnole. Le train s'est ébranlé au milieu des cris de "Vive la reine d'Espagne."

Un bon maroheur.

New York, 24 mai.—Edouard Paysou Watson, âgé de 68 ans, est arrivé à l'Hôtel de Ville, de New York, hier soir, ayant accompli à pied, le trajet de l'Hôtel de Ville de Philadelphie, en 33 heures et 30 minutes, une distance de 92 milles, ce qui lui a permis de battre son propre record d'il y a un quart de siècle.

Le projet de loi sur la libre fabrication de l'alcool dénaturé.

Washington, 24 mai.—Le sénat a adopté aujourd'hui le projet de loi sur la libre fabrication de l'alcool dénaturé, tel qu'il avait été présenté hier par le comité des finances. Ce projet ayant été précédemment adopté par la chambre prendra effet à partir du 1er mai 1907.

Les cuirassés "Louisiana" et "Connecticut".

Washington, 24 mai.—La livraison mardi dernier par la Newport News Shipbuilding Company, du cuirassé "Louisiana" entièrement terminé a mis fin aux commentaires qui duraient depuis plus de trois ans dans le but de déterminer si le gouvernement pouvait construire dans les arsenaux un navire de guerre aussi rapidement qu'un chantier privé. L'industrie privée est sortie avec honneur de l'épreuve. La quille du "Louisiana" a été posée le 7 février 1903 à Newport News et celle du "Connecticut" le 7 mars à l'Arsenal de Brooklyn. Le "Louisiana" a été lancé le 27 août 1904 et le "Connecticut" un mois et deux jours plus tard, soit le 30 septembre. Jusqu'au lancement les travaux ont donc marché parallèlement, mais à partir de cette époque le chantier de Newport News a gagné une rapide avance sur l'Arsenal de Brooklyn et le "Louisiana" est prêt plusieurs mois avant le "Connecticut", qui ne sera livré que vers la fin de l'été. Un autre bon point en faveur de l'industrie privée c'est le fait que le "Louisiana" ne coûtera au département de la marine que \$3,982,000 tandis que \$4,312,000 ont été déjà dépensés pour le "Connecticut" et une nouvelle allocation de \$300,000 devra être demandée au congrès avant qu'il ne soit complètement terminé.

OREBIT ILLIMITÉ.

Seattle, Wash., 24 mai.—Frank Bentley, agent de commerce de la Illinois Steel Company et un membre de la délégation chargée par la corporation d'acier de faire des recherches sur les conditions qui existent à San Francisco, est à Seattle, en route pour l'Est, et il déclare que comme résultat des recherches, un crédit illimité sera accordé à 90 pour cent des consommateurs d'acier de San Francisco pour la reconstruction de cette ville. Dans le rapport de la délégation, qui sera soumis à la United States Steel Corporation, il est estimé que 250,000 tonnes d'acier seront employées dans une période de plus de cinq ans.

DEPECHEES Télégraphiques

Les funérailles du vice-consul américain à Batoum.

Batoum, Caucase, 24 mai.—Le corps de William H. Stuart, le vice-consul américain de Batoum qui a été assassiné le 20 mai, a été enterré aujourd'hui avec les honneurs militaires. Une foule nombreuse parmi laquelle se trouvait la colonie étrangère au grand complet a accompagné le cercueil au cimetière.

L'état de santé de Mme Jefferson Davis.

New York, 24 mai.—L'état de Mme Jefferson Davis a beaucoup amélioré la nuit dernière et aucune amélioration n'est survenue ce matin. Les membres de la famille ne quittent pas le chevet de la malade.